

## Interview de Monsieur Cornelio Sommaruga par Philippe Nicolet

1 cassette, durée 2 h 49 min. 33 sec. Interview du 4 septembre 1998.

Diplomate, Président du Comité International de la Croix Rouge (CICR).

- Introduction par Philippe Nicolet, aucune image
- Présentation de Cornelio Sommaruga. 00 : 00
- Né en 1932 à Rome, d'une famille tessinoise émigrée. Fils d'économiste. 01 : 19
- Son père est allé travailler à Rome pour gérer la fortune de sa tante. 02 : 06
- Ses grands parents sont influents dans le milieu politique de Rome. 02 : 36
- Binational, il aurait du aller à l'école publique italienne, et alors faire partie d'un mouvement fasciste. Son père refuse et l'inscrit dans une école privée. 03 : 40
- En 1940, lors de la guerre, son père est appelé auprès de la délégation suisse à Rome afin de travailler comme diplomate. 04 : 40
- Son père avait des contacts utiles avec les prélats suisses du Vatican. 05 : 48
- Enfant, Sommaruga a donc été confronté à la politique, la diplomatie et la guerre. 06 : 22
- Avant d'être diplomate, son père était fiduciaire commercial (vers 1932). 06 : 46
- Son père a fait des études d'économie à l'Université de Saint Gall. 07 : 24
- Enfant, il ne discutait pas avec ses camarades sur l'Italie fasciste 07 : 51
- En 1943, lors des vacances familiales qu'ils passaient en Suisse, son père leur dit d'y rester, à cause des tensions en Italie suite au débarquement Allié. 08 : 17
- Sommaruga est donc resté en Suisse de 1943 à 1945. 09 : 06
- Y avait-il une résistance dans son école privée à l'endoctrinement fasciste ? 09 : 30
- Pendant son enfance en Italie il a perçu les manifestations de la guerre, surtout dans la problématique des juifs, car sa famille avait beaucoup d'amis juifs. 11 : 40
- Son père a abrité des juifs dans son appartement diplomatique. 12 : 00
- Si le régime de Mussolini a permis la persécution des juifs, elle a été exécutée par des allemands, et n'a pas été aussi massive que dans d'autres pays. 14 : 28
- L'Italie a-t-elle relativement peu manifesté de l'antisémitisme par rapport à ses pays voisins ? 16 : 25
- Comment juger le rôle du CICR, à savoir l'assistance et la protection des victimes 19 : 11

- de la guerre, pendant la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale ?
- La tâche du CICR à cette époque a été plus difficile d'accomplir en Asie. 21 : 38
  - Concernant l'Holocauste, le CICR n'a malheureusement presque rien fait. 22 : 23
  - Fin 1945, la rencontre entre le CICR et un général SS a permis aux délégués du CICR de rentrer dans un camp d'extermination, sous la condition d'y rester. 23 : 07
  - A Budapest, un délégué du CICR a réussi à protéger des juifs hongrois en les employant fictivement au CICR. Haefliger, autre délégué, a joué un grand rôle dans la libération du camp de Mauthausen en l'indiquant à l'armée américaine. 24 : 38
  - Haefliger a-t-il violé la politique de neutralité du CICR ? 25 : 26
  - Quels types de transactions ont mené Haefliger à être licencié par le CICR ? 27 : 28
  - Le CICR a-t-il tout fait pour arrêter l'extermination des juifs ? 29 : 26
  - Carl Burkhart savait pour le sort des juifs, mais on ne sait pas s'il en a parlé. 30 : 51
  - Prise de position du CICR sur la question des civils et le bombardement des villes. 31 : 32
  - La Suisse a convoqué pour 1940 une conférence diplomatique afin de se mettre d'accord sur une Convention écrite par le CICR afin de protéger les civils 33 : 12
  - Le IIIème Reich était entré en dialogue avec le CICR sur cette Convention, mais les Alliés l'ont refusée car ils ne voulaient pas négocier avec l'Allemagne. 34 : 50
  - En 1942, discussion au CICR sur un appel en faveur de la protection des civils (concernant les bombardements et aussi les déportations) 35 : 52
  - Philipp Etter, président de la Confédération suisse et également membre du CICR (manque d'indépendance), plaide contre cet appel afin de protéger la Suisse. L'appel contre les bombardements et les déportations n'a donc pas été fait. 36 : 50
  - On reproche au CICR ce silence. Sommaruga ne sait pas comment il aurait réagi. 40 : 25
  - Le CICR n'est pas la « conscience de l'humanité ». Rôle est axé sur les victimes. 42 : 21
  - Après avoir atteint les camps d'extermination, le CICR a usé d'astuce pour distribuer des paquets au maximum de personnes enfermées. 43 : 47
  - Par la protection des civils, on entendait aussi les populations civiles déportées. 47 : 00
  - En 1987, Sommaruga arrive au CICR. 49 : 00
  - Il a cherché à réconcilier les milieux juifs avec le CICR. 50 : 00
  - Son but est d'exprimer les regrets du CICR. Il les dit à Cracovie en 1995. 51 : 40
  - Le vide juridique dans lequel a du évoluer le CICR a nui à son image. 58 : 06

- Certains films comme « Le Grand Dictateur » de Chaplin ont informé le public sur le sort des juifs. Portait-on crédit à ce type d'informations dans le milieu politique suisse, ou étais-ce considéré comme de la propagande ? 58 : 43
- Fin de la guerre : Sommaruga fait des études de droit à Zurich., il travaille ensuite dans une banque privée dès 1957. 1 : 00 : 58
- Il veut devenir diplomate, il part à Zurich afin d'apprendre l'allemand. 1 : 03 : 02
- Expérience dans la banque. 1 : 05 : 33
- Apport du service militaire dans la carrière de Sommaruga. 1 : 06 : 36
- 1960 : Concours diplomatique puis rentre au service de la Confédération. 1 : 08 : 40
- Stage à l'étranger à la Haye chez Edouard de Haller. 1 : 10 : 34
- A travaillé dans la coopération technique, puis 3 mois dans l'Ambassade suisse en Allemagne 1 : 12 : 14
- Apprendre le schwyzerdütsch a cassé les barrières avec ses collègues. 1 : 13 : 32
- A du négocier l'accord pour qu'une enclave allemande à Schaffhouse puisse être intégrée dans l'espace douanier suisse. 1 : 15 : 00
- Conférence des Etats de langue allemande pour la traduction de traités internationaux en allemand. 1 : 15 : 58
- Il s'est occupé de la section culturelle de l'Ambassade suisse en Allemagne. 1 : 18 : 00
- De 1973 à 1975, il est sous-Secrétaire général de l'AELE. Comme a-t-il perçu cette ouverture économique à laquelle la Suisse participe ? 1 : 18 : 22
- Expérience dans la politique économique et la politique extérieure. 1 : 20 : 12
- Il a travaillé en relation avec la Commission des communautés européennes à Bruxelles. La Suisse passe des accords individuels de libre-échange avec l'UE. 1 : 22 : 58
- Sommaruga a tenté d'amener un dialogue au niveau politique entre le Conseil des communautés européennes et les ministres des pays de l'AELE. 1 : 25 : 13
- Opinion sur les efforts d'unification politique de la CEE. 1 : 26 : 14
- Lors des travaux sur le Traité de Rome, Sommaruga ne pensait pas que la Suisse allait participer à l'intégration européenne, pour des raisons de neutralité. 1 : 28 : 01
- Explication de l'EEE et de ses conséquences. 1 : 30 : 19
- Le terme « EEE » a été inventé par Sommaruga et deux autres collègues. 1 : 35 : 39
- Travail sur la coopération économique et le rapprochement politique. 1 : 38 : 00

- Le Conseil de l'Europe a joué un rôle avec l'AELE via ses parlementaires. 1 : 40 : 57
- 1984 : les idées de l'EEE par l'AELE ressemblaient à la proposition Delors ? 1 : 42 : 47
- En 1972, quand le Royaume – Uni a quitté l'AELE, Sommaruga a-t-il pensé que l'AELE était une institution à caractère durable ou plutôt une zone de négociation en vue d'une intégration dans l'UE ? 1 : 46 : 54
- Mesures prises après le départ des 3 pays majeurs de l'AELE. 1 : 50 : 33
- Dialogue entre le Portugal, l'Espagne (pas encore dans l'UE) et l'AELE. 1 : 52 : 40
- Désir de l'Espagne franquiste de s'ouvrir plus, notamment avec l'AELE. 1 : 53 : 40
- AELE a conclu des accords de libre-échange avec l'Espagne avant qu'elle ne rentre dans l'UE. 1 : 55 : 55
- La Yougoslavie avait un système économique hybride, voulait créer des liens. 1 : 56 : 04  
Création d'une Commission mixte économique entre l'AELE et la Yougoslavie.
- 1984-85 : Conférence des Amis de la Yougoslavie créée à Berne. 1 : 59 : 33
- Importance des relations personnelles en diplomatie politique, économique et humanitaire. 2 : 01 : 05
- La Suisse pourrait-elle avoir, via les accords bilatéraux, une négociation privilégiée (comme fut le cas entre la Suisse et la Yougoslavie) ? 2 : 01 : 45
- L'UE a-t-elle besoin des négociations bilatérales avec la Suisse ? 2 : 04 : 33
- Les bilatérales pourraient-elles être durables et suffisantes sans l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne ? 2 : 06 : 40
- Sommaruga croit en l'avenir de la Suisse dans l'UE, mais cela n'est pas forcément synonyme d'adhésion à l'UE. 2 : 10 : 17
- Suggestions de solutions autres que l'adhésion de la Suisse à l'UE. 2 : 10 : 59
- Sommaruga est plutôt partisan d'un système évolutif de type associatif. 2 : 13 : 10
- L'UE aura-t-elle la patience et volonté politique d'intégrer peu à peu la Suisse ? 2 : 13 : 50
- Vu que la Suisse ne représente pas un intérêt majeur pour l'UE, court-elle un risque d'agir comme elle le fait ? 2 : 15 : 02
- 1987 : Sommaruga occupe la fonction de Président du CICR dans un contexte mondial difficile ; quelles ont été les étapes de ses actions dans le CICR ? 2 : 16 : 06
- Grande famine en Ethiopie, conflits africains en Angola et Mozambique, 2 : 17 : 42

conflits au Salvador et au Nicaragua.

- 1988-89 : Entrée du CICR en Afghanistan. 2 : 19 : 00
- 1989 : Chute du Mur de Berlin a touché l'action du CICR. 2 : 19 : 58
- Problème après la fin de la Guerre froide car les conflits régionaux ont continué car les pays puissants n'ont pas pu contenir cela. Perte de délégués du CICR. 2 : 22 : 54
- Problème sur la présence des contingents pour le maintien de la paix qui ont discrédité le travail humanitaire. CICR a du se distinguer afin de maintenir sa crédibilité. 2 : 25 : 31
- Le CICR a négocié, grâce aux liens entre la Yougoslavie et l'AELE, la possibilité de travailler sur la guerre des Balkans et tenter de négocier des accords. 2 : 28 : 26
- Le CICR a tenté de faire ratifier par les parties au conflit (Croatie, Yougoslavie) des accords de comportement sur l'application du droit humanitaire. 2 : 30 : 00
- Mai 1992 : Idem avec la partie bosniaque. Succès. 2 : 30 : 57
- CICR met la pression pour le respect de ces accords, mais il y a des violations. 2 : 31 : 46
- CICR a été au Rwanda pendant le génocide, montre attachement aux victimes. 2 : 33 : 37
- Guerre du Golfe : échec des négociations pour que le CICR aie au Koweït. 2 : 34 : 19
- Au même temps, présence du CICR au Timor-Leste, Pérou, Colombie. 2 : 35 : 55
- Les conflits n'en finissent pas, la Communauté internationale n'arrive pas à les résoudre. 2 : 36 : 17
- Le CICR fait aussi de la diplomatie humanitaire (ONU, Ligue Arabe, ...) 2 : 38 : 00
- Le CICR n'a pas comme rôle la prévention des conflits car c'est un rôle politique, mais a comme rôle la prévention des souffrances humaines par la diffusion des principes humanitaires. 2 : 38 : 36
- Comment peut le Président du CICR gérer autant de conflits ? 2 : 40 : 44
- Comment arrive-t-il personnellement à jongler d'une situation à l'autre ? 2 : 43 : 26
- Il faut enseigner le respect de la dignité humaine, la solidarité, la tolérance. 2 : 46 : 30
- Faut-il développer ou diminuer sa sensibilité devant tant de souffrance ? 2 : 47 : 27
- La foi chrétienne est le moteur de l'énergie de Sommaruga dans ses actions. 2 : 48 : 20
- Fin de l'entretien. 2 : 49 : 33